

Bouquetin

PAR DIDIER ARIAGNO

Une lamentable conjonction de circonstances a amené à l'abattage d'un bouquetin dans le Vercors. Il est nécessaire de rappeler comment cette espèce emblématique est revenue animer les falaises drômoises aujourd'hui.

Le bouquetin avait quasiment disparu au début du siècle dernier. L'homme chasseur, collectionnant les trophées, l'avait décimé. Inconséquence consternante ! Heureusement d'autres hommes, sensés et visionnaires ont lutté pour le réintroduire dans les pays de l'arc alpin marquant ainsi une des plus belles réussites des premières décennies du xx^e siècle en matière de protection de la Nature. La France, quant à elle, a participé tardivement et les réintroductions n'y ont pas toujours connu un développement satisfaisant ; dans certains massifs, des braconnages répétés ont fait stagner les effectifs.

Aujourd'hui le bouquetin des Alpes occupe un vaste territoire, des falaises du Royans à la Slovénie, du Mont-Blanc au Mercantour. Sa réhabilitation est d'ailleurs loin d'être achevée aussi bien sur le plan des effectifs que de l'aire géographique. Inféodée au rocher, l'espèce n'est cependant pas cantonnée aux seules montagnes et à la haute altitude. Son retour pourrait être envisagé jusque dans les Calanques. Grâce à l'acharnement et la compétence de certains militants associatifs drômois comme J.P. Choisy, les premières réintroductions dans le Vercors ont eu lieu dans le cirque d'Archiane dès 1989 (23 indivi-

us). Ont suivi des lâchers sur la bordure occidentale du Vercors au début des années 2000 (15 puis 20 individus). Aujourd'hui, près de 600 bouquetins peuplent le Vercors, essentiellement sur la bordure orientale et méridionale des hauts-plateaux. De nombreux sites restent encore à investir, comme les falaises de Quint, ou les rebords nord-ouest du Vercors... Seules de nouvelles opérations de réintroduction permettraient d'y voir leur retour dans un délai raisonnable.

Le Bouquetin est lié de façon inconditionnelle aux milieux rocheux escarpés dans lesquels il se sent en sécurité. Confiant dans ses retraites rocheuses et parce qu'il n'est pas chassé, le bouquetin, le mâle surtout, se laisse approcher facilement, pour le plus grand plaisir de tous ceux qui croisent son chemin au détour d'un sentier ou d'un alpage. Des pressions régulières sont alors exercées pour faire du bouquetin une espèce chassable : une espèce aussi peu farouche ne pouvant qu'être « dégénérée » !... Source d'intérêt et d'émotion pour tous, le bouquetin représente certainement un atout pour le tourisme nature de nos montagnes, mais il joue surtout un rôle important dans l'écosystème montagnard, entretenant les milieux abrupts des alpages tout en s'insérant dans la chaîne trophique.

Son retour mérite toute notre attention et un suivi régulier s'impose pour ne pas perdre le bénéfice de toutes les années de lente recolonisation.





© JACQUES LARREU

La vie du bouquetin

On peut facilement et à coup sûr observer les bouquetins sur les crêtes du Grand Veymont, sur les vires d'Archiane ou les pentes qui bordent le sentier en direction des Hauts-Plateaux, ou de Sainte-Eulalie-en-Royans...

Tout au long de l'année, les mâles, aux cornes imposantes, vivent entre eux en troupes plus ou moins lâches et facilement observables. Les femelles, appelées étagnes, sont plus difficiles à voir ; souvent accompagnées de leur jeune, elles se retranchent sur les crêtes les plus inaccessibles. C'est au moment du rut, principalement en décembre, que l'on peut observer les joutes endiablées mais bien ritualisées des mâles se ruant cornes en avant sur leurs rivaux, parfois en pleine falaise. Après ces ébats éprouvants, ils économisent leur énergie, l'hiver étant pour eux comme pour toute la faune montagnarde, une période difficile. Ils vivent alors paisiblement, privilégiant des rochers bien exposés où la neige tient mal. En effet, court sur pattes, les ongles souples et adhérents, le bouquetin n'aime pas la neige et ne se sent bien que sur les rochers abrupts et stables. Il fuit l'humidité en se réfugiant sur les falaises bien exposées et affectionne pendant l'été les auvents rocheux et frais que lui offrent nos Préalpes où il s'est bien adapté.

Un abattage scandaleux et inutile

Ce printemps, *Bleu-bleu*, un mâle installé dans les gorges de la Bourne, a été éliminé sous prétexte de déambuler un peu trop souvent sur la route ou les chemins environnants. Facilement capturé par la gendarmerie, il a été abattu sans autre forme de procès sur ordre du préfet ! En pleine santé, il aurait pu être relâché dans un secteur moins problématique, opération réalisée avec succès pour un autre individu, il y a quelques années. Une cascade de décisions absurdes, d'incompétences et de mauvaises informations (le Parc du Vercors n'a même pas été prévenu) ont vraisemblablement conduit à ce lamentable résultat. La FRAPNA Drôme s'en est vivement émue, dénonçant le peu de cas fait à la faune sauvage, ainsi que le gaspillage des finances publiques et le mépris du travail accompli pendant des années par ceux qui ont œuvré au retour d'une espèce aussi prestigieuse. La FRAPNA demande de nouveaux lâchers de l'espèce afin de réparer cette grave erreur d'un autre âge.

Lire aussi « *Abattage programmé de 200 bouquetins* » p. 36